



Dimanche 25 février 2024

2ème dimanche de Carême — Année B

« Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le »

Évangile du jour selon St Marc (Mc 9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ». — *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Stéphane BOUSQUET, diacre)

Dans la première lecture (*livre de la Genèse Gn 22, 1-2.9-13.15-18*), Abraham est appelé par Dieu. Et aussitôt en pleine confiance, il lui répond : « Me voici ! »

Une fois de plus le Seigneur se révéla à lui. Après l'avoir incité à quitter son pays...après lui avoir donné son nom : Abraham, c'est-à-dire, père d'une multitude... après lui avoir donné dans sa vieillesse un héritier qui allait continuer sa famille et sa mémoire, de nouveau résonne l'appel du Seigneur : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Mariah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai ».

On imagine la souffrance du patriarche. Son fils, son unique enfant en sacrifice ! Mais, c'est un homme de foi, de confiance en Dieu et il se met, une fois de plus, en route pour répondre à l'appel de Dieu !

Arrivé au lieu choisi par le Seigneur, Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois. Lia son fils, Isaac, le mit sur l'autel... saisit le couteau pour l'immoler...

L'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et de nouveau Abraham répondit : « Me voici ». On imagine l'intensité de la scène. L'ange continua : « Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu (c'est-à-dire que tu es attentif à sa Parole et sa Miséricorde), tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique... ».

La montagne est le lieu où l'homme s'élève vers Dieu et où Dieu vient à la rencontre de l'homme...

Souvenons-nous. C'est sur la montagne du Sinaï que Dieu confie à Moïse les Tables de la Loi... C'est sur le mont Horeb que Dieu se révèle dans une brise légère... à Elie...

Et là, sur cette montagne, Dieu reconnaît la profondeur de la Foi d'Abraham et Abraham a découvert la gratuité absolue de Dieu !

Et nous qui sommes ses héritiers, qui, à sa suite, désirons mettre nos pas dans les siens pour découvrir toute la Miséricorde de Dieu... pour nous...pour chacun de nous ... Sommes-nous capables de découvrir, reconnaître toute la grandeur de Dieu, dans nos Vies ?

Pour cela dans ce temps privilégié du Carême, quel temps accordons-nous pour la Prière, la contemplation ?

Pour répondre d'une Foi intense et pleine de confiance « Me voici » comme Abraham, le père d'une multitude, nous a tracé le chemin !

Savons-nous prendre du recul pour fuir l'agitation quotidienne, pour laisser notre Cœur se laisser pénétrer de l'Amour de Dieu qui ne veut que notre suprême bien : être en Communion avec Lui, prémices du moment où nous pourrons tous ensemble, Le contempler dans sa Gloire, lorsque nous paraîtrons face à face, le jour où se terminera notre pèlerinage sur cette terre...

Le chemin est rude, me direz-vous ! Et très souvent nous boîtons avec nos peurs, nos difficultés, nos misères...

C'est sur une haute montagne que Pierre, Jacques et Jean voient la manifestation de la Lumière de Dieu dans le visage et les vêtements de son Fils, son unique, Jésus, notre Sauveur... Comme Abraham, Dieu nous a donné son Fils et Celui-ci par Amour pour son Père et pour nous, ira jusqu'à verser son sang sur la Croix pour détruire le péché, la mort et nous ouvrir tout grand le Cœur de Dieu.

C'est librement que Jésus donnera sa vie et les Pères de l'Église ont vu dans Isaac la préfiguration de l'Amour gratuit et total de Dieu à travers son Fils ! Jésus sait que ses disciples seront troublés par l'épreuve de la Passion, le rejet du peuple et des prêtres et la mort horrible sur la croix. Alors il leur révèle sa Gloire, cette Gloire qu'il nous invite à partager après sa Résurrection qui est déjà notre Résurrection !

Nous sommes, comme les Apôtres, avec notre espérance, mais aussi nos peurs, nos lâchetés. Ne restons pas rivés sur nos manques, mais comme Dieu, Jacques et Jean écoutons la Voix de Dieu. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ».

Mais notre montagne, à nous, est là dans notre Cœur, dans nos lieux de vie de tous les jours. Et si nous le cherchons avec simplicité, humilité nous pourrons percevoir sa Voix !

Mais il est une clé qui peut ouvrir tout grand notre Cœur, c'est la Prière comme nous l'avons déjà découvert ...

C'est la Prière qui transforme, qui transfigure... alors ouvrons en grand notre cœur et redisons : « **Me voici** »

